

36. GRAUMANN Thomas, «Upstanding Donatists: Symbolic Communication at the Conference of Carthage» — *Zeitschrift für Antikes Christentum. Journal of Ancient Christianity*, 15, 2, 2011, p. 329-355.

Dans cet article, l'A. analyse, sur la base des *Actes de la conférence de Carthage* de 411 et des œuvres d'Augustin, les gestes des donatistes et en particulier leur position ou changement de position. Il analyse la portée stratégique de cette communication non verbale. M. R.

37. GROSSI Vittorino, «La discussione su 'Cattolica-Cattolico' nelle tre sedute della *Conlatio Carthaginensis* del 411» — *Augustinianum*, 51, 1, 2011, p. 101-122.

L'A. étudie l'affrontement, lors de la troisième session de la Conférence de Carthage de 411, entre l'évêque donatiste Pétilien et Augustin sur la signification du terme 'catholique' et son application. Tandis que l'évêque donatiste soutient qu'est catholique l'Église donatiste, car elle a persévéré dans la vraie foi et la vraie discipline chrétienne, Augustin affirme que la vraie Église catholique est celle qui est attestée par les Écritures. J. L.

38. MARONE Paula, «Le donne nel movimento donatista» — *Augustinianum*, 51, 1, 2011, p. 85-99.

L'A. aborde la question du mouvement donatiste dans la perspective des *gender theories*, en s'interrogeant sur la place et le rôle des femmes dans ce mouvement, notamment lors de la Grande Persécution et de la Conférence de Carthage de 411. Il montre ainsi le rôle prédominant joué par certaines femmes, par exemple Lucilla, ce qui nuance la conception classique qui voit dans le donatisme un mouvement uniquement patriarcal. J. L.

PÉLAGIANISME

39. BONNER Gerald, «¿Una ultima apología del pelagianismo?» — *Augustinus*, 56, 220-221, 2011, p. 15-19.

40. CATAPANO Giovanni, «Augustine, Julian, and Dialectic: A Reconsideration of J. Pépin's Lecture» — *Augustinian Studies*, 41, 1, 2010, p. 241-253.

L'A. discute l'affirmation de J. PÉPIN dans *Saint Augustin et la dialectique*, selon laquelle Augustin adopterait deux attitudes dans l'usage de la dialectique en théologie: une attitude positive dans le *De doctrina christiana* et le *Contra Cresconium*; une bien plus négative dans ses derniers écrits, notamment les écrits contre Julien d'Éclane. L'A. montre qu'une telle opposition appelle à être nuancée. Même dans les écrits contre Julien, Augustin ne considère pas la dialectique comme ennemi de la théologie. Lorsqu'il condamne la dialectique de Julien, il condamne moins la dialectique en elle-même, que l'usage pervers qu'en fait son contradicteur. Le *uerus disputator*, qu'il a décrit dans le *Contra Cresconium*, doit être capable de reconnaître le vrai du faux et d'épouser la vérité, ce dont est incapable Julien. J. L.

41. DESCOTES Pierre, «Saint Augustin et la crise pélagienne: le témoignage de la correspondance (*Epistulae* 186, 187 et 194)» — *Revue d'études augustiniennes et patristiques*, 56, 2, 2010, p. 197-227.

«La correspondance de l'évêque d'Hippone offre au lecteur un ensemble de textes variés, qui livrent une image originale de l'activité considérable que déployait Augustin non seulement en tant que théologien, mais également en tant qu'évêque au sein de l'Église d'Afrique, ou que personne privée. C'est cet aspect de la correspondance que l'analyse de trois lettres rédigées pendant la crise pélagienne permet de souligner: chacune a, par sa construction, son style et le ton qu'elle emploie, une originalité propre, qui révèle le soin qu'a mis leur auteur à composer des textes adaptés aux besoins et aux situations de ses correspondants» (Résumé p. 227).

OPPOSITION PROVENÇALE À AUGUSTIN

42. VILLEGAS MARÍN Raúl, «Las cartas no conservadas de la correspondencia entre Prospero de Aquitania, Hilario de Marsella y Agustín de Hipona. Los orígenes de la llamada "controversia semipelagiana"» — *Sacris erudiri*, 47, 2008, p. 165-207.

En analysant les lettres de Prosper et d'Hilaire, envoyées à Augustin, ainsi que les *De praedestinatione sanctorum* et *De dono perseuerantiae*, l'A. montre que certaines lettres échangées entre ces correspondants ont été perdues. M. R.

IV. – MANUSCRITS, TRADITION TEXTUELLE

43. PARTOENS Gert, «Two Clunisian Collections of Augustinian Sermons. A Reply to a Review in *Medioevo Latino*» — *Wiener Studien*, 124, 2011, p. 251-278.

L'A. répond ici à un compte rendu fait dans *Medioevo latino*, 2008, au sujet d'un de ses articles publiés en 2007 dans les *Recherches augustiniennes et patristiques*. L'A. prouve que deux collections médiévales d'homélies (Bruxelles, Bibl. Roy. 14290-22, et Vat. Lat. 471/London Brit. Libr. Add. 10942) ont été toutes deux produites à Cluny. Il réfute également l'hypothèse selon laquelle cette collection aurait été faite par le diacre Florus à Lyon. M. R.

V. – ÉDITIONS, TRADUCTIONS, ANTHOLOGIES

44. AGOSTINO, *Sermoni di Erfurt*. Introduzione, traduzione et note di Giovanni CATAPANO, Venezia, Marcianum Press, 2012. 145 p. 

Les six sermons d'Augustin, retrouvés à Erfurt et publiés en 2008-2009 (cf. *REAug*, 55, 2009, p. 322-323, 353-354), continuent de susciter l'intérêt. Une traduction espagnole en est parue dans *Augustinus*, 54, 2009, p. 13-32 et 55, 2010, p. 9-29. Puis, ce fut une version allemande dans un livre offert au Pape Benoît XVI (lors de sa visite en Allemagne, en septembre 2011), mais apparemment inaccessible en France: *Sermones sancti Augustini. Predigten des Hl. Augustinus. Die neuen Erfurter Augustinuspredigten*, Leipzig, Miniaturbuchverlag, 2011 (ISBN: 978-3-86184-183-8). En voici maintenant une traduction italienne, joliment présentée et abondamment annotée. L'italien y est imprimé sur les pages impaires, les textes latins en regard sur les pages paires, avec une vingtaine de retouches (coupures de mots, ponctuations), qui n'empêchent pas de préserver partout la linéation de l'édition princeps. Références bibliques et commentaires sont donnés sous forme de notes accrochées à la traduction; l'auteur y reprend le matériel que fournissaient les découvreurs, mais en l'enrichissant de considérations nouvelles. Le livret s'achève (p. 125-144) par une bibliographie et deux index (sources et parallèles, noms de personne). L'auteur est un spécialiste reconnu d'Augustin et un excellent traducteur, dont l'opinion est toujours judicieuse (cf. p. 69 n. 21; 93 n. 41; 110 n. 38; 117 n. 9, etc.). P. 38 n. 22-23, le chapitre 3 de Daniel est proposé comme lecture du jour où fut prêché le s. 282 auct. (Erfurt 1): l'hypothèse est ingénieuse, mais très fragile. F. D.

45. ALEXANDERSON Bengt, «Books 1-16 of the *De Civitate Dei*: The Question of an Archetype, the Oldest Manuscripts L, C and V Compared with Later Ones» — *Augustinianum*, 50, 2, 2010, p. 491-541.

L'A. s'attelle à une révision critique de l'établissement du texte de la *Cité de Dieu*, en mettant en garde sur la fiabilité des leçons données par les plus anciens manuscrits et en proposant des leçons différentes des éditions actuelles; il souligne notamment combien l'établissement du texte doit prendre en compte le contexte. J. L.